



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

113. Poli. Policé.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

» *civilité* est bien différente ; elle est pleine de
 » procédés sans attachement , & d'attention sans
 » estime. Aussi ne faut-il jamais confondre la
 » *civilité* & la *politesse* ; la première est assez com-
 » mune , la seconde extrêmement rare : on peut
 » être très-*civil* sans être *poli* , & très-*poli* sans
 » être *civil*.

» La véritable *politesse* des Grands , selon M.
 » Duclos (e) , doit être de l'humanité ; celle des
 » inférieurs , de la reconnoissance , si les Grands
 » la méritent ; celle des égaux , de l'estime & des
 » services mutuels..... Qu'on nous inspire dans
 » l'éducation l'humanité & la bienfaisance , nous
 » aurons la *politesse* , ou nous n'en aurons plus
 » besoin : si nous n'avons pas celle qui s'annonce
 » par les graces , nous aurons celle qui annonce
 » l'honnête homme & le citoyen ; nous n'aurons
 » pas besoin de recourir à la fausseté : au lieu
 » d'être artificieux pour plaire , il suffira d'être
 » bon : au lieu d'être faux pour flatter les foi-
 » bles des autres , il suffira d'être indulgent :
 » ceux avec qui l'on aura de tels procédés , n'en
 » feront ni enorgueillis ni corrompus ; ils n'en
 » feront que reconnoissans & en deviendront
 » meilleurs. (f) «. (B.)

(e) Consid. *ibi supra*.

(f) Voyez tome I , art. 13.

113. POLI. POLICÉ.

* Ces deux termes , également relatifs aux de-
 voirs réciproques des individus dans la société ,
 sont synonymes par cette idée commune : mais
 les idées accessoires mettent entr'eux une grande
 différence.

Poli ne suppose que des signes extérieurs de

bienveillance ; signes toujours équivoques & par malheur souvent contradictoires avec les actions. *Police* suppose des loix qui confratent les devoirs réciproques de la bienveillance commune, & une puissance autorisée à maintenir l'exécution des loix. (B.)

* Les peuples les plus *polis* ne sont pas aussi les plus vertueux : les mœurs simples & sévères ne se trouvent que parmi ceux que la raison & l'équité ont *police*, & qui n'ont pas encore abusé de l'esprit pour se corrompre.

Les peuples *polices* valent mieux que les peuples *polis*.

Chez les barbares, les loix doivent former les mœurs : chez les peuples *polices*, les mœurs perfectionnent les loix, & quelquefois y suppléent ; une fausse *politesse* les fait oublier (M. Duclos, Considérat. sur les mœurs de ce siècle, ch. I, édit. de 1764).

114. FAROUCHE. SAUVAGE.

On est *farouche* par caractère, *sauvage* par défaut de culture.

Le *farouche* n'est pas sociable ; le *sauvage* n'est pas bien dans la société : le premier ne se plaît pas avec les hommes, parce qu'il les hait ; le second, parce qu'il ne les connoît pas : celui-là voit dans tous les hommes des ennemis : celui-ci n'y a pas encore vu ses semblables : le *farouche* épouvante la société ; le *sauvage* en a peur.

Le *sauvage* n'est qu'un être inculte ; le *farouche* est un être monstrueux : ménagez le *sauvage*, il deviendra *farouche* ; ne heurtez pas le *farouche*, il deviendrait féroce.

Avec une imagination ardente, une ame dure